

---

## Les visages du fondamentalisme juif en Israël

Alain DIECKHOFF

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/589>

ISSN : 1777-5396

**Éditeur**

AFEMOTI

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 1999

Pagination :

85-94

ISSN : 0764-9878

**Référence électronique**

Alain DIECKHOFF, « Les visages du fondamentalisme juif en Israël », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 28 | 1999, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/589>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Les visages du fondamentalisme juif en Israël

Alain DIECKHOFF

---

---

## RÉSUMÉS

Le victoire israélienne de juin 1967 fut perçue par la jeune génération de sionistes religieux comme un événement miraculeux par lequel la présence divine s'était manifestée d'une manière exceptionnelle. La prise de possession de l'intégralité de la terre d'Israël (de la Méditerranée au Jourdain) marquait un progrès qualitatif dans la voie du messianisme, ce qui situait le peuple juif, pour ces sionistes religieux, au centre même du processus rédempteur. Cette perception idéo-théologique, popularisée par le fils du Rav Kook, fut portée, à partir du milieu des années 1970, par le *Gouch Emounim* (La Bloc de la Foi), l'aile activiste du sionisme religieux. Celui-ci s'est rendu célèbre par l'élan qu'il a donné à la colonisation de la Cisjordanie et de Gaza, la présence juive étant considérée comme un véritable impératif religieux susceptible de hâter la fin des temps. D'autres courants fondamentalistes se développèrent également partageant un nationalisme intransigeant voyant dans l'union du peuple juif et de la terre promise un dogme intangible. Ce cocktail explosif de fondamentalisme religieux et d'ultranationalisme n'a pas encore fini de faire des dégâts.